

Annexes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **13 (1942)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de l'industrie aéronautique suisse après la guerre. Les idées principales qu'il a développées sont les suivantes :

1. L'industrie aéronautique suisse a construit des appareils chers, mais l'expérience a montré qu'ils étaient meilleur marché que les appareils étrangers de la même catégorie. Alors qu'un appareil de tourisme étranger revenait à 10,000.—15,000 fr. et un A. C. 55 à 28,000 fr., les premiers étaient à bout de souffle après 1500 h. de vol, et un A. C. 55 était encore intact après 5000 heures.
2. La Suisse devrait s'intéresser davantage à l'hydraviation, car personne ne pourra lui détruire ses nombreux lacs.
3. Actuellement les efforts de l'aviation civile suisse sont trop dispersés dans le domaine de l'exploitation: les relations aériennes internes n'ont qu'une valeur relative, les chemins de fer peuvent suffire sur des distances aussi réduites. Pour les relations aériennes avec l'étranger, un seul grand aéroport suisse devrait suffire.
4. L'Association suisse des constructeurs d'avions compte actuellement 56 membres occupant 25,000 ouvriers. Leur mot d'ordre est courage, énergie et optimisme, car les difficultés à surmonter sont encore considérables.

ANNEXES

1. Le Parc jurassien de la Combe-Grède

Extrait du rapport annuel 1941-42

En date du 20 juillet 1942, le Comité de notre grande Réserve jurassienne présente son 10^e rapport annuel.

10 ans d'existence déjà ! 10 ans de labeur incessant ! 10 ans de protection et de succès ! C'est, en effet, le 6 mai 1932 que le Conseil d'Etat du canton de Berne prenait la décision de confier à un Comité formé de représentants des propriétaires, de ceux des sociétés d'utilité publique et de sports, ainsi que de gens de sciences la surveillance de la nouvelle Réserve dénommée avec bonheur *Parc jurassien de la Combe-Grède*. La justesse de vue des initiateurs devait être largement démontrée.

Une commission scientifique fort active étudie la flore, la faune, la géologie de la région. Un état des plantes rares, un état des oiseaux, ont été établis. Une collection des mousses a été recueillie. Et le travail continue.

Une extension du Parc a été réalisée en direction des tourbières des Pontins. La commune de Savagnier a, en effet, cédé à bail environ 6 ha. de marais pour le prix symbolique de fr. 5.— annuellement. Comme dans la combe, les études se poursuivent dans cette annexe.

Bientôt, en 1945 au plus tard, se réalisera le vœu de joindre au Parc jurassien la partie neuchâteloise de la Combe-Biosse.

Les hommes de science de ce canton sont d'accord avec les désirs du Jura bernois. La Réserve deviendra alors intercantonale et le Comité devra être élargi.

A noter enfin, ce qui est agréable à constater, que les finances du Parc sont prospères. Un don de fr. 500.— a été remis par les héritiers du D^r Pfaehler, le défunt président de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Que Madame Pfaehler et ses enfants soient publiquement remerciés.

La nature est un bien collectif. On doit sauver des bribes de la nature originelle avant que la civilisation n'ait tout détruit. Nos après-venants nous en seront reconnaissants.

Respectons notre grandiose nature jurassienne.
Mon droit commence où finit celui des autres.

2. Petite image des temps présents

(Extrait de l'« Impartial » du 11 août 1942)

Si elle s'était rapportée au Marché-Concours de Saignelégier, la caricature du vendredi parue ici-même il y a quelque temps, n'aurait en rien été une caricature. On y voyait des voyageurs serrés en grappes sur les marche-pieds, d'autres ingénieusement installés sur le toit du wagon. D'autres encore....

D'autres encore, dans la stricte vérité de ce que l'on vit dimanche sur la ligne La Chaux-de-Fonds-Saignelégier, recroquevillés dans les porte-bagages. Et ça n'est pas une galéjade. On vit bel et bien, dans le train qui devait quitter Saignelégier à 19 h. 45 et ne put le faire qu'une heure plus tard, on vit donc un long diable de Vaudois réduit en éclair dans un porte-bagages. A la grande crainte de « ceux du dessous », d'ailleurs.

Ces expéditions ferroviaires du jour du Marché-Concours sont quasi inénarrables. Tous les wagons sont réquisitionnés, et privilégié celui qui trouve à se caser dans un wagon à bestiaux ou un wagon de tourbe ! Aux stations égrénées tout le long du trajet, certains voyageurs descendent par les fenêtres, les couloirs et la passerelle étant infranchissables !

Quand la montée se fait rude pour les braves machines qui font ce qu'elles peuvent, les bonnes volontés se manifestent aussitôt. Une légion de voyageurs descend en hâte et pousse, pousse jusqu'à la victoire finale, c'est-à-dire jusqu'au haut de la pente. Après, ceux qui se sont ainsi dépensés risquent souvent de rester pour compte. C'est que les locomotives, trop fières, n'attendent pas que chacun ait retrouvé ce qui lui tient lieu de place. Elles reprennent de la vitesse, crachant, soufflant, disant leur victoire à fortes secousses, au grand dam de ceux qui étaient descendus pour aider...

Dimanche soir, des centaines de Chaux-de-Fonniers ne purent quitter les Franches-Montagnes en train qu'après minuit pour arriver ici quasi au petit jour...